

Guide d'identification de la sauvagine



Canards Illimités
Canada

Amusez-vous à regarder les oiseaux aquatiques. Canards illimités Canada est content de partager ce petit guide d'identification de la sauvagine pour vous aider à identifier vos espèces préférées!

Qu'est-ce que Canards Illimités fait?

Nous avons pour mission de conserver, restaurer et gérer les milieux humides et leurs habitats pour la sauvagine d'Amérique du Nord.

En conservant les milieux humides nous veillons à ce que notre eau reste saine, à ce que notre faune soit abondante et à ce que nos collectivités soient en santé. Les milieux humides ne sont pas justes pour la sauvagine, ils sont aussi importants pour nous tous.

Le présent guide est une collaboration de Ducks Unlimited, Inc., de Canards Illimités Canada et du Fish and Wildlife Service des États-Unis.



Canards Illimités
Canada

Sans Frais : 1 (800) 665-3825

canards.ca

Couvert : Arlequin plongeur, p. 38

Dessus : Garrot à oeil d'or, p. 30

L'utilité de l'identification

L'identification des oiseaux aquatiques est un passe-temps qui procure de belles heures de plaisir à des millions de personnes. Le guide que voici vous permettra de reconnaître des oiseaux en vol; il met l'accent sur leurs différents plumages tout au long de l'année, ainsi que sur leur taille, leur forme et leurs caractéristiques de vol. Il ne comprend pas les noms donnés localement.



Comment les reconnaître

La taille, la forme, les dessins et les coloris du plumage, le battement d'ailes, la formation de vol, le chant et l'habitat, voilà plusieurs critères qui permettent de distinguer les espèces les unes des autres.

Le comportement d'une bande de canards en vol peut servir d'indice. Les canards colverts, les canards pilets et les canards d'Amérique volent en bandes peu serrées; les sarcelles et les canards souchets volent vite, en petites bandes; vus de loin, les fuligules à dos blanc se déplacent tantôt en ligne ondulée, tantôt en V.

De près, la silhouette est importante; elle révèle la forme et le volume de la tête, la longueur des ailes et de la queue et la grosseur du corps.

Les taches voyantes du plumage sont importantes. Si la lumière peut les faire sembler différentes, leur grandeur et leur emplacement sont des indices sûrs. Le bruit du battement des ailes est parfois tout aussi révélateur que le cri. Le garrot en vol produit un sifflement; le bruit froufroutant des ailes du canard branchu ne ressemble pas au sifflement des ailes du fuligule à dos blanc. Tous les canards n'ont pas le même cri; la plupart émettent des couacs, mais certains sifflent, poussent des cris stridents ou des sortes de grognements.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une règle stricte, chaque espèce tend à utiliser un type d'habitat particulier. Les canards barboteurs recherchent les marais et les ruisseaux peu profonds, tandis que les canards plongeurs préfèrent les grandes étendues d'eau profondes.



Voies migratoires

L'expression « voie migratoire » décrit les principaux corridors de migration de la sauvagine. Un grand nombre des voies migratoires sont essentiellement des corridors nord-sud dans la plupart des régions du Canada. Il existe quatre grandes voies migratoires en Amérique du Nord, qui ont été délimitées en 1948 pour des fins de gestion de la sauvagine : Pacifique, Centre, Mississippi et Atlantique.

L'endroit où vous vivez au Canada détermine les différents types de sauvagine que vous verrez pendant la migration. Les migrations automnale et printanière offrent les meilleures occasions de voir de grandes volées d'oiseaux, mais nous espérons que ce guide d'identification fera de l'observation des oiseaux aquatiques une activité de toute l'année.



Le plumage éclipse



Mâle en plumage nuptial au printemps



Femelle



Mâle en plumage éclipse

Mâles vers la fin du plumage éclipse



Mâle en plumage nuptial à l'automne

La plupart des canards changent de plumage deux fois par année; c'est ce qu'on appelle la mue. Chez presque toutes les espèces, le mâle perd son brillant plumage nuptial après l'accouplement et pendant quelques semaines, il ressemble à la femelle. On le dit alors en plumage éclipse. La mue qui redonnera le plumage nuptial varie selon les espèces et même chez les individus de chaque espèce. La sarcelle à ailes bleues et le canard souchet peuvent garder leur plumage éclipse jusque tard en hiver, mais beaucoup d'espèces le perdent à l'automne.

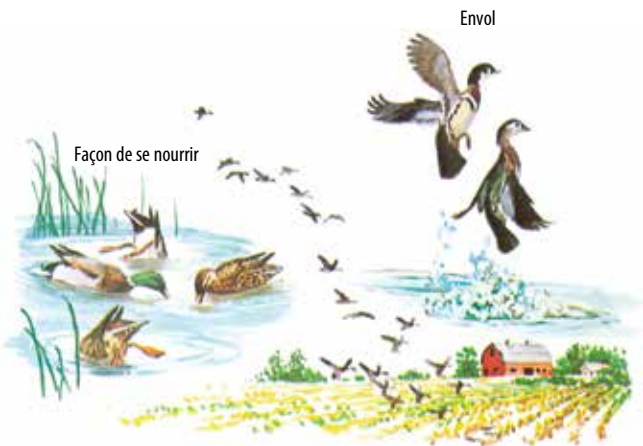
Les plumes des ailes ne muent qu'une fois par année; les couleurs et les dessins des ailes restent toujours les mêmes.

Canards barboteurs

Les canards barboteurs – qu'on appelle aussi canards de surface – préfèrent les marais d'eau douce et les cours d'eau peu profonds aux grandes étendues d'eau douce ou salée. Bien qu'ils soient bons plongeurs, ils préfèrent se nourrir en barbotant dans l'eau, le croupion en l'air, plutôt que de le faire en plongeant.

Le miroir, cette tache de couleur vive et souvent irisée sur l'aile, constitue un trait distinctif.

Les canards qui se nourrissent dans les champs cultivés sont le plus souvent des canards barboteurs, car leurs pattes sont bien adaptées à la marche sur la terre ferme.



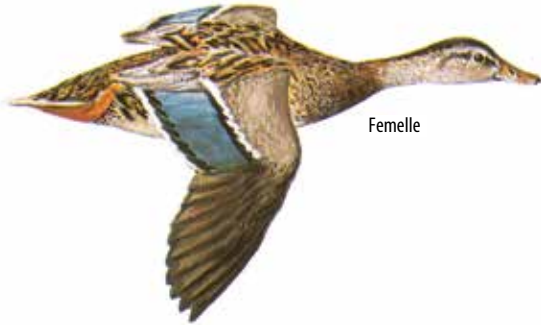
Canard colvert

Longueur : 58 cm

Poids : 1,25 kg



Mâle en plumage éclipse



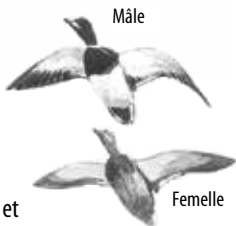
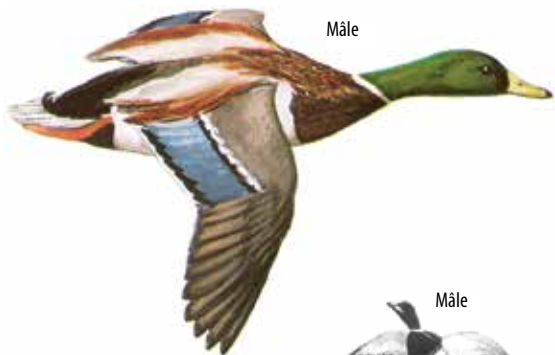
Femelle

Le canard colvert est le canard le plus commun au Canada et on le retrouve dans les quatre voies migratoires.



Femelle

Mâle



Des bandes entières quittent l'eau à l'aube et au crépuscule pour aller se rassasier dans les champs du voisinage et reviennent passer la nuit dans les marais et les ruisseaux.

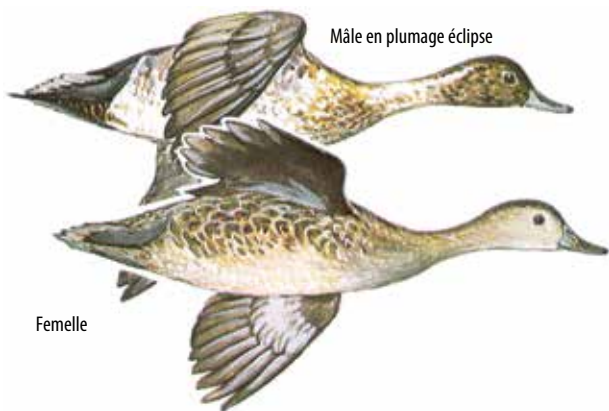
Son vol n'est pas particulièrement rapide. Le cri de la femelle est un *couac* plutôt fort; celui du mâle est un *kouèk-kouèk* grave.



Canard pilet

Longueur : 66 cm

Poids : 0,8 kg

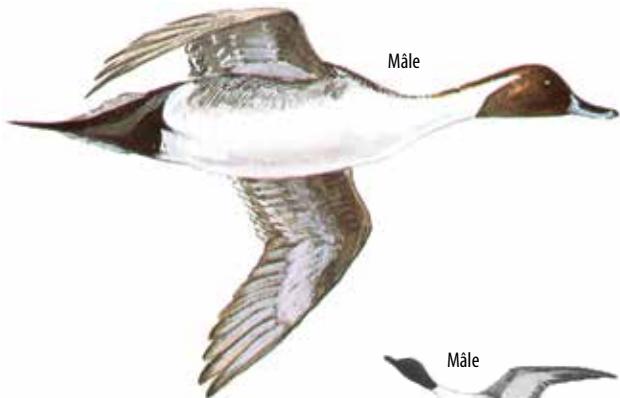


Le canard pilet est un oiseau très gracieux, au vol rapide; il aime zigzaguer en descente du haut des airs avant de se poser.

Son long cou et sa queue le font paraître plus long que le canard colvert, bien que sa taille et son poids soient moindres.

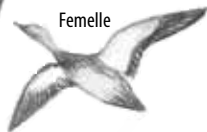
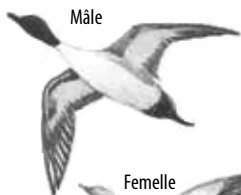
Il est agile sur la terre ferme et se rend souvent aux champs pour y picorer des graines. Le mâle siffle, tandis que la femelle émet un *couac* plutôt rauque.





Le canard pilet est souvent parmi les premiers canards à migrer vers le sud à l'automne. Il parcourt les quatre voies migratoires, mais il est le plus abondant dans l'Ouest.

Au sud du Canada – en particulier dans les Prairies – les populations ont diminué de manière spectaculaire. On croit que deux des principales causes de ce déclin sont la perte de prairies et la modification des pratiques agricoles. Le canard pilet préfère plus que tous les autres nicher dans les terres en culture.



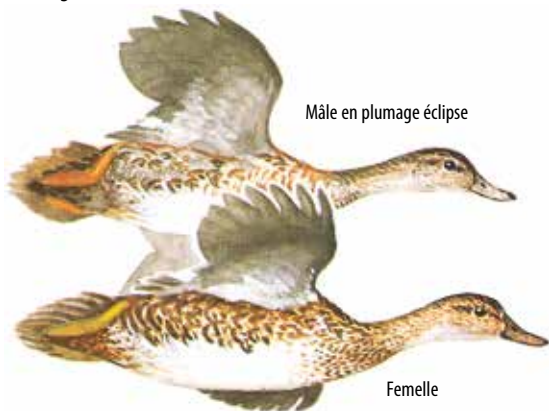
Formation de vol typique



Canard chipeau

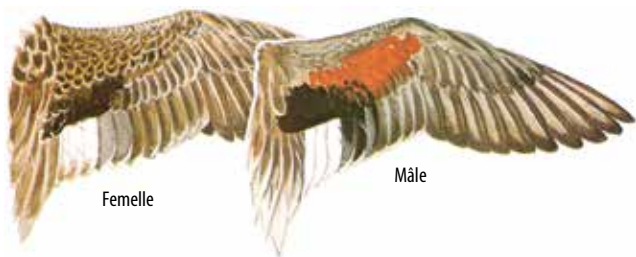
Longueur : 51 cm

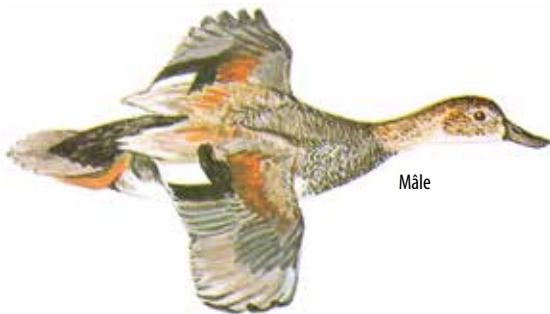
Poids : 0,9 kg



Le canard chipeau se retrouve surtout dans la voie migratoire du Centre, et se fait rare dans les autres régions. C'est un migrateur précoce à l'automne, car il affronte rarement le froid.

C'est le seul canard de surface dont le miroir comprend des plumes blanches.





Mâle



Mâle



Femelle

Son vol vif, en petites bandes serrées, s'effectue habituellement en ligne droite et à coups d'ailes rapides.

Le mâle siffle ou fait *câc câc* alors que la femelle émet un *couac*, celui du canard colvert, mais plus doux.



Mâle



Femelle

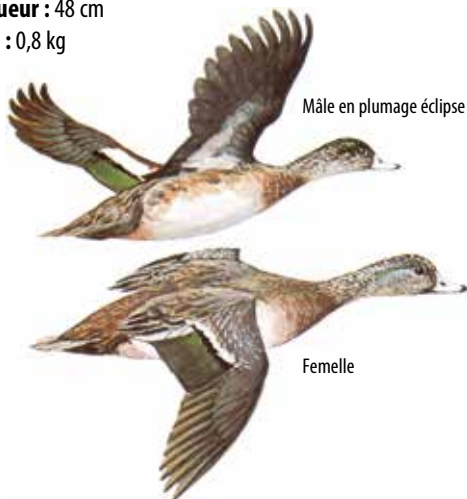
Formation de vol typique



Canard d'Amérique

Longueur : 48 cm

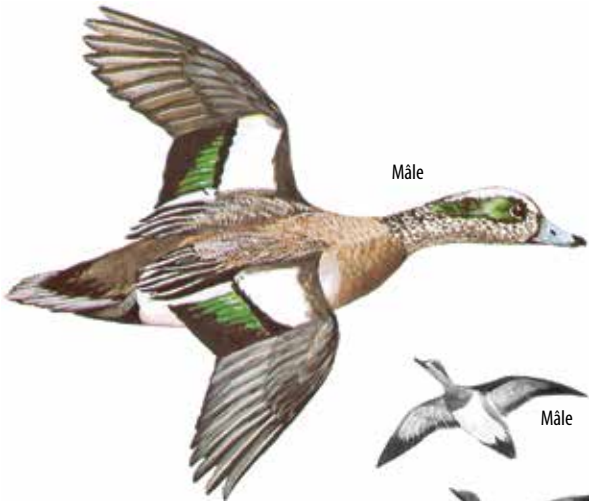
Poids : 0,8 kg



Le canard d'Amérique est un oiseau méfiant, qui s'effarouche facilement. Son vol rapide et saccadé est tout en boucles et en virevoltes. Lorsqu'il vole en formation, ses mouvements ressemblent à ceux du pigeon.

À proximité d'eaux libres, les canards d'Amérique se rassemblent souvent loin du rivage, où ils attendent la fin de l'après-midi pour aller se nourrir dans les marais et les étangs.





Mâle



Mâle



Femelle



Mâle



Femelle

Le canard d'Amérique se reconnaît aisément en vol par le blanc du ventre et de la partie antérieure de l'aile, qui tranche avec le reste du corps. Le mâle siffle, tandis que la femelle émet un *caou* sonore ou un *couac* plutôt grave.

Le canard d'Amérique est répandu et emprunte les voies migratoires du Pacifique, du Centre et du Mississippi pendant la migration.

Formation de vol typique



Canard souchet

Longueur : 48 cm

Poids : 0,7 kg



Mâle en plumage éclipse



Femelle

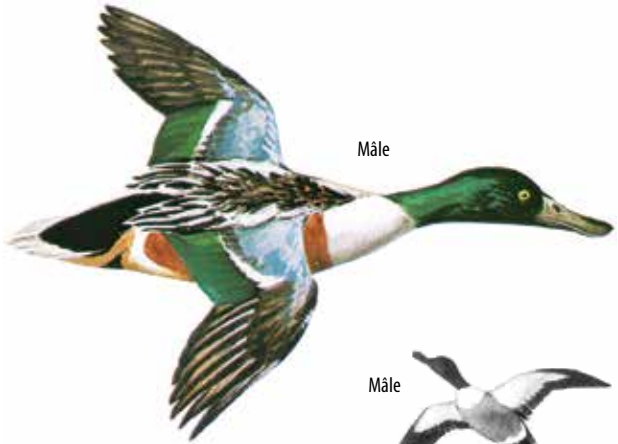
Le canard souchet migre tôt, au premier gel. On le retrouve en grand nombre dans les voies migratoires du Centre et du Pacifique.

Son vol est régulier et droit. Il se tient en petites bandes qui, lorsqu'elles sont dérangées, s'envolent en virevoltant comme les sarcelles.



Femelle

Mâle



Mâle

Mâle



Femelle



Le mâle émet un son grave *ouâu, ouâu, ouâu* et *touk-touk*; la femelle émet, quant à elle, des *couacs* plus faibles et plus doux que ceux des canards colverts.



Mâle



Femelle

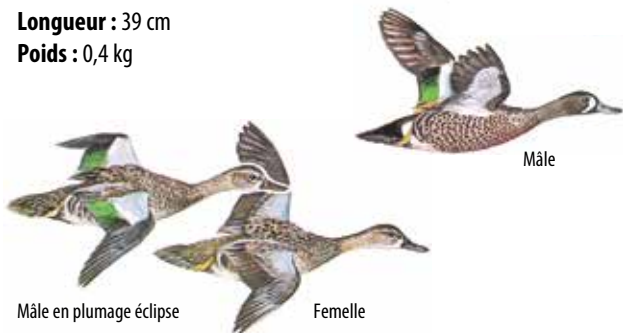
Formation de vol typique



Sarcelle à ailes bleues

Longueur : 39 cm

Poids : 0,4 kg



Sa petite taille et son vol, marqué de boucles et de vire-voltes, donnent l'illusion qu'elle vole très vite. De petites bandes serrées volent souvent au ras des marais. C'est un oiseau plus bruyant que la plupart des autres canards; on perçoit souvent, au printemps, et un peu moins en automne, son *pîp-pîp* aigu et son *couac* nasal.

La sarcelle à ailes bleues compte parmi les premiers canards à migrer chaque automne et est l'un des derniers à revenir au printemps.



Sarcelle d'hiver

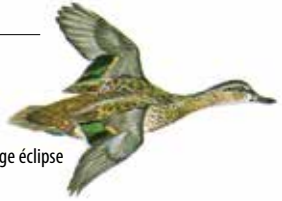
Longueur : 37 cm

Poids : 0,4 kg



Femelle

Mâle en plumage éclipse



Mâle

Assez robuste, on la retrouve au nord jusqu'aux dernières étendues d'eau exemptes de glace.

C'est le plus petit et l'un des plus communs de nos canards. Sa toute petite taille donne l'impression qu'elle vole très vite, mais le canard colvert peut voler encore plus vite qu'elle. Le vol de la sarcelle d'hiver est souvent bas, saccadé, toute la volée virevoltant à l'unisson.

Mâle



Femelle



Mâle



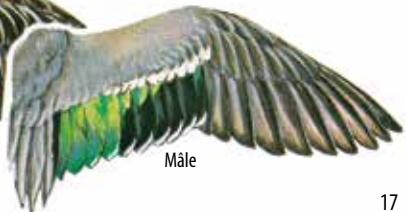
Femelle



La sarcelle d'hiver emprunte les quatre voies migratoires pendant la migration. Habituellement, les mâles qui migrent tôt à l'automne possèdent encore leur plumage éclipse.



Femelle

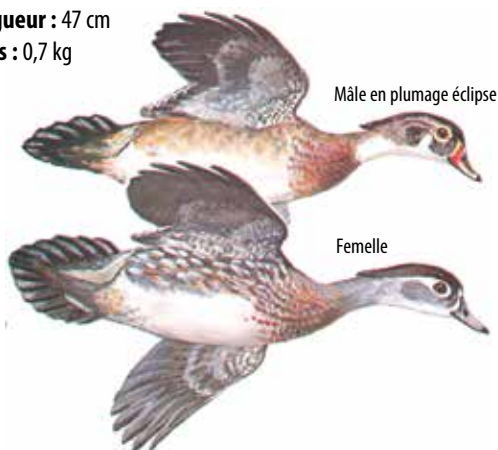


Mâle

Canard branchu

Longueur : 47 cm

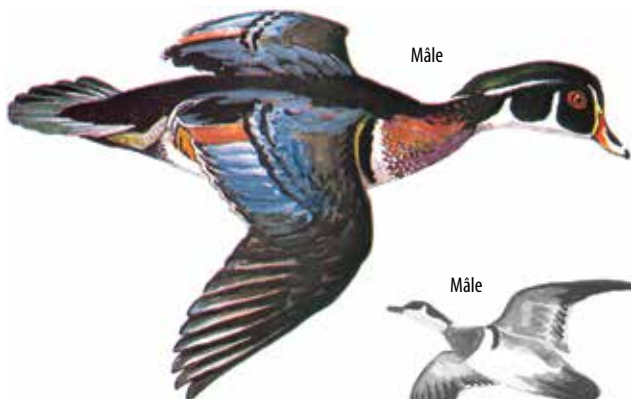
Poids : 0,7 kg



Quoiqu'on le retrouve surtout dans la voie migratoire du Mississippi, et moins dans celle du Centre, le canard branchu est abondant au sud du Canada. Il migre tôt.

Il fréquente les cours d'eau et les étangs aux rives boisées et se perche dans les arbres. Il vole aisément et vite à travers les forêts denses et se délecte de glands, de baies et de petits fruits dans les sous-bois.

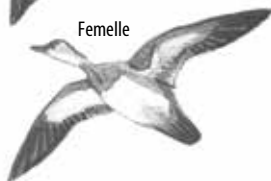




Mâle



Mâle



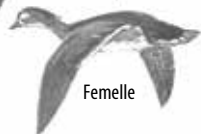
Femelle

Il vole par bandes habituellement peu nombreuses, rapidement et en ligne droite.

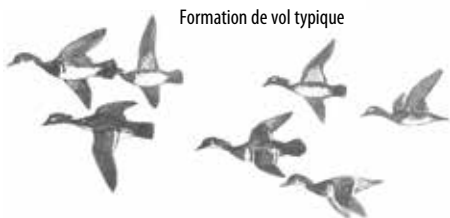
En vol, ses ailes font un bruit de froufrou. Le mâle fait un *hoû-ou-ette* grave, même en vol; la femelle fait un *cr-r-êque* aigu et répété lorsqu'elle s'effarouche.



Mâle



Femelle



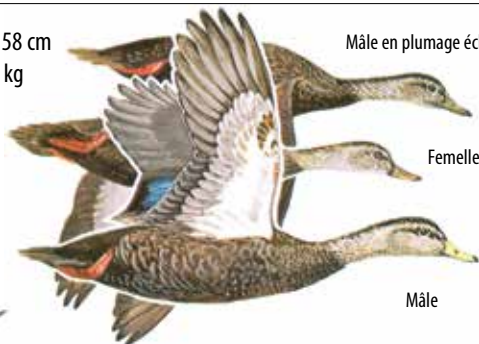
Formation de vol typique

Canard noir

Longueur : 58 cm

Poids : 1,25 kg

Mâle en plumage éclipse



Femelle

Mâle



Mâle et femelle
semblables



Formation de
vol typique



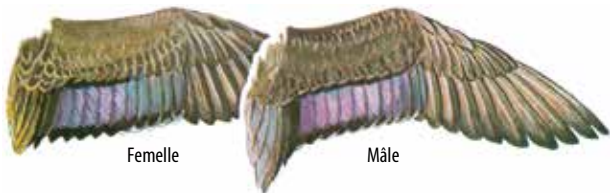
C'est un oiseau aquatique de l'est du Canada, présent surtout dans la voie migratoire de l'Atlantique et dans une moindre mesure, dans celle du Mississippi.

On le considère comme le plus craintif de tous les canards. On le voit souvent en compagnie du canard colvert; mais le long de la côte Atlantique, il fréquente beaucoup plus les marais d'eau salée et la mer que celui-ci.

Il vole à tire-d'ailes, en petites bandes.

Le dessous blanc de ses ailes contraste avec son corps très foncé, ce qui en facilite l'identification.

Le couac de la femelle et le croassement grave du mâle sont les mêmes que ceux du mâle et de la femelle colvert.



Femelle

Mâle

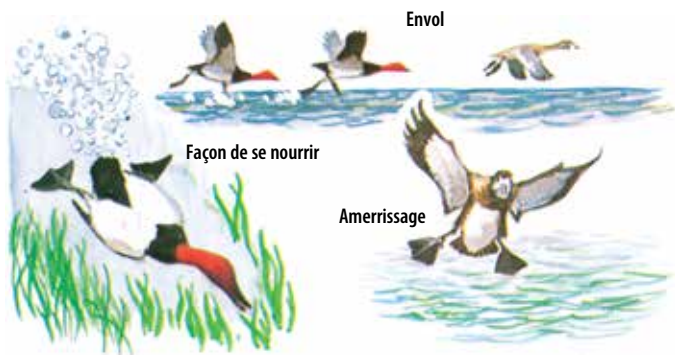
Canards plongeurs

Les canards plongeurs fréquentent les grands lacs et les cours d'eau profonds, ainsi que les baies et les bras de mer.

Le miroir de leurs ailes n'a pas l'éclat de celui des canards barboteurs. Comme ils ont, pour la plupart, la queue courte, leurs larges pattes palmées leur servent de gouvernail en vol, ce qu'on peut souvent distinguer du sol. Pour prendre leur envol, la plupart des canards plongeurs doivent prendre leur élan en courant à la surface de l'eau.

Pour trouver leur nourriture, ils plongent souvent à de grandes profondeurs. En cas de danger, ils peuvent nager très loin sous l'eau, ne sortant que la tête pour respirer avant de plonger. Ils se nourrissent surtout de poissons, de crustacés, de mollusques et de plantes aquatiques.

Comme leurs ailes sont petites, en proportion de leur taille et de leur poids, les canards plongeurs ont le coup d'ailes beaucoup plus rapide que les canards de surface.



Fuligule à dos blanc

Longueur : 53 cm

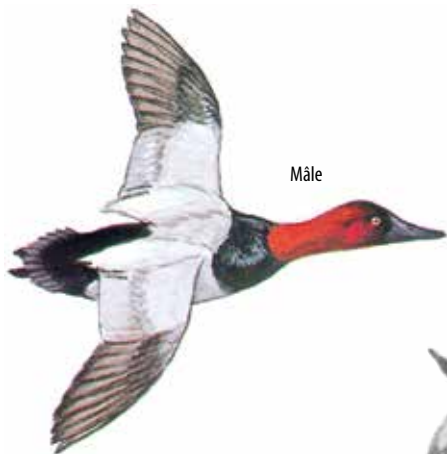
Poids : 1,35 kg



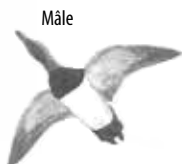
Le fuligule à dos blanc, qui normalement s'envole tard vers le sud, migre par groupes dont les déplacements se font à la file ou en V irrégulier. Il emprunte les voies migratoires du Mississippi, du Centre et du Pacifique.

Dans les aires d'alimentation, il vole en bandes serrées en formation imprécise. Son coup d'ailes rapide et bruyant en fait le plus rapide de tous nos canards.

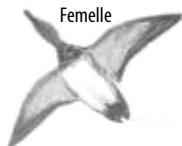




Mâle



Mâle



Femelle

Sa façon de se nourrir varie beaucoup. Dans certaines régions, il se nourrit la nuit et passe la journée en bandes, loin du rivage. Ailleurs, il se nourrit le matin et le soir, près du rivage.

Sur l'eau, sa taille et la forme de sa tête le distinguent du fuligule milouinan et du fuligule à tête rouge.

Le mâle croasse, pépie et grogne; la femelle émet un couac semblable à celui du canard colvert.



Mâle



Femelle

Formation de vol typique



Fuligule à tête rouge

Longueur : 48 cm

Poids : 1,1 kg



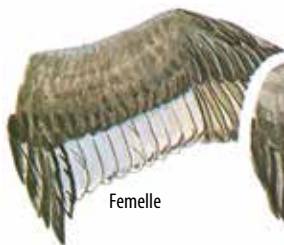
Mâle en plumage éclipse



Femelle

Le fuligule à tête rouge niche principalement dans les provinces des Prairies et il est le plus abondant dans la voie migratoire du Centre. En migration, sa formation de vol est en V, mais elle devient irrégulière dans les aires d'alimentation. Il accompagne souvent le fuligule à dos blanc.

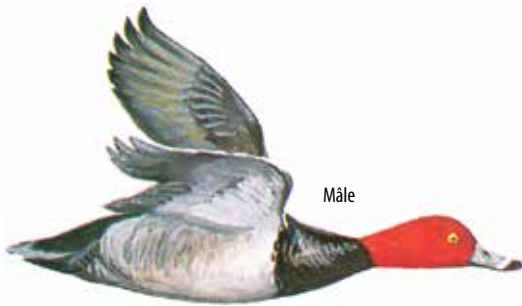
À en juger par son coup d'ailes, il a toujours l'air pressé.



Femelle



Mâle



Mâle



Mâle

Il passe habituellement la journée entière en bandes nombreuses et recherche les eaux profondes. Il se nourrit à l'aube et au crépuscule en eaux moins profondes.



Femelle

Le mâle ronronne et pousse une sorte de miaulement; la femelle émet un *squac* rauque, plus aigu que celui de la femelle colvert.



Mâle



Femelle

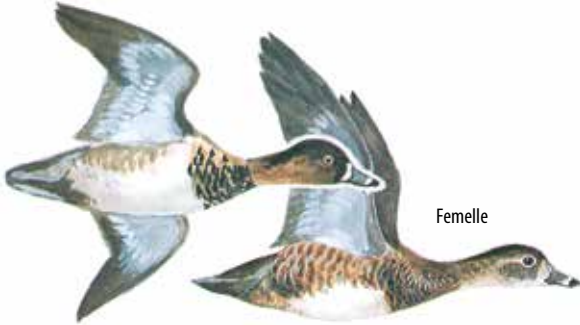
Formation de vol typique



Fuligule à collier

Longueur : 43 cm

Poids : 1,1 kg



Mâle en plumage éclipse

Son aspect rappelle le fuligule milouinan, mais on le rencontre plus souvent dans les marais d'eau douce et les étangs aux rives boisées. En vol, les ailes foncées du fuligule à collier diffèrent des ailes bordées de blanc des fuligules milouinans.

Le mince collier brunâtre du mâle est invisible de loin. On reconnaît aisément ce canard aux deux bandes pâles de son bec, l'une près du bout, l'autre à la base.

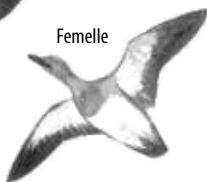




Mâle



Mâle



Femelle

Il vole par petites bandes en formation peu serrée et se pose d'ordinaire sans tourner.
Le mâle fait une sorte de ronronnement et la femelle est le plus souvent muette.

La majeure partie des fuligules à collier empruntent les voies migratoires du Centre et du Mississippi pendant la migration.



Mâle



Femelle

Formation de vol typique



Fuligule milouinan

Fuligule milouinan

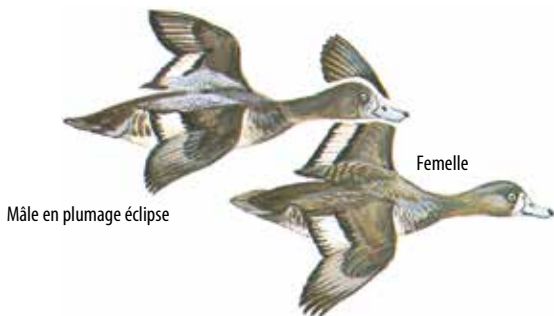
Longueur : 46 cm

Poids : 0,9 kg

Petit fuligule

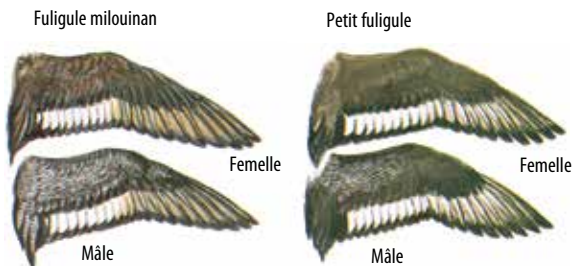
Longueur : 42 cm

Poids : 0,85 kg

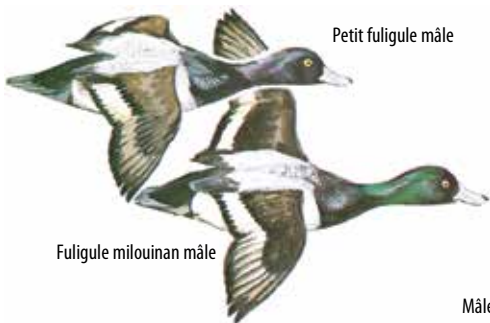


Si ce n'était des ailes, le petit fuligule et le fuligule milouinan seraient à peu près identiques vus de loin. La bande pâle près du bord postérieur de l'aile va presque jusqu'à l'extrémité de cette dernière chez le fuligule milouinan, mais seulement jusqu'à la moitié chez le petit fuligule.

Le fuligule milouinan préfère les grandes étendues d'eau et emprunte les voies migratoires de l'Atlantique, du Mississippi et du Pacifique pendant la migration, tandis que le petit fuligule fréquente souvent les marais et les étangs, et emprunte surtout les voies migratoires du Mississippi et du Centre lorsqu'il migre.



Petit fuligule mâle



Fuligule milouinan mâle

Les deux espèces migrent tard, quelquefois juste avant la prise des glaces.

Ces oiseaux volent en bandes serrées, à coups d'ailes rapides et leur formation de vol est plutôt irrégulière.

Les femelles sont muettes, contrairement aux mâles qui, dans le cas du petit fuligule, font une sorte de ronronnement. Le fuligule milouinan émet un *skop-skop* criard.

Le nombre de fuligules milouinans et de petits fuligules a considérablement diminué depuis les 20 dernières années. On ne connaît pas la cause de ce déclin.

Formation de vol typique



Mâle



Petit fuligule



Femelle

Fuligule milouinan

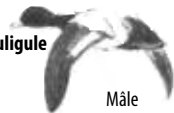


Mâle



Femelle

Petit fuligule



Mâle



Femelle

Garrot à œil d'or

Garrot à œil d'or

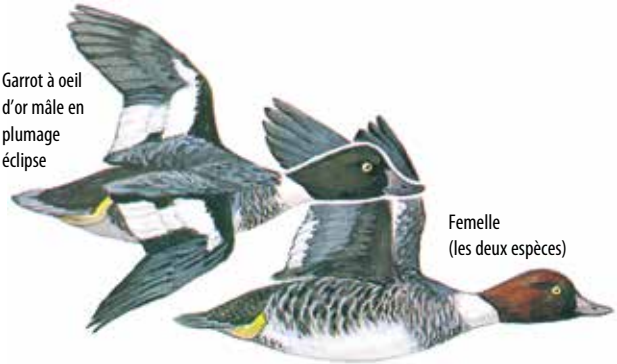
Longueur : 47 cm

Poids : 1 kg

Garrot d'Islande

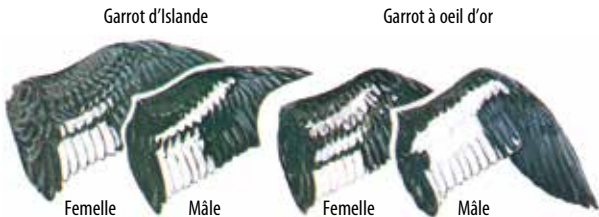
Longueur : 46 cm

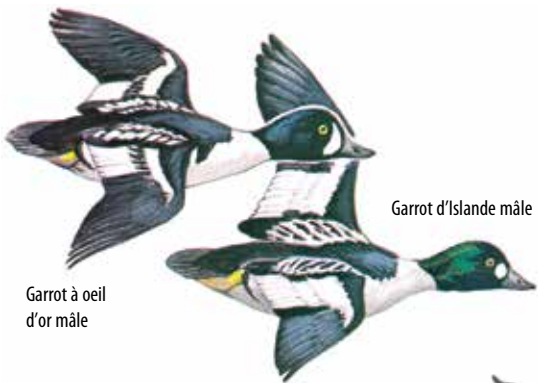
Poids : 1,25 kg



Les garrots sont des oiseaux très actifs, aux ailes puissantes; ils volent seuls ou en petites bandes, souvent haut dans les airs. Le sifflement particulier des ailes en vol leur a valu le nom de « siffleurs ».

Les garrots partent vers le sud en général tard en saison.





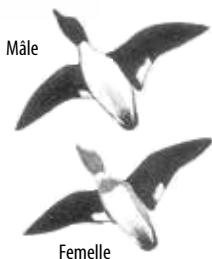
Garrot à oeil
d'or mâle

Garrot d'Islande mâle

Le garrot d'Islande, qui occupe surtout l'Ouest du continent, est moins méfiant que le garrot à œil d'or.

Les canes des deux espèces sont semblables.

Le mâle émet un rauque *spîr-spîr* vibrant et la femelle, une variété de couacs rauques et profonds. Cependant, l'un et l'autre sont ordinairement silencieux.



Mâle

Femelle



Mâle



Femelle

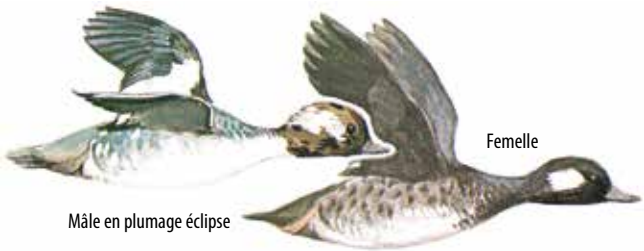
Formation de vol typique



Petit garrot

Longueur : 34 cm

Poids : 0,45 kg



Quelques individus migrent vers le sud à la mi-automne, mais la plupart partent avant la prise des glaces. Dans les aires d'alimentation, le petit garrot va par petites bandes de cinq ou six composées de plus de femelles et de jeunes que de mâles adultes.

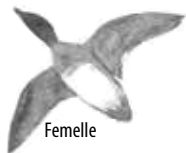




Mâle



Mâle



Femelle

Sa très petite taille, son plumage noir et blanc et son vol bas et rapide permettent de l'identifier sur le terrain. Contrairement à la plupart des autres plongeurs, il peut décoller à la verticale.

Il est ordinairement silencieux. Le mâle émet un faible *couic* et des sons gutturaux; la femelle, un faible *couac*.



Mâle



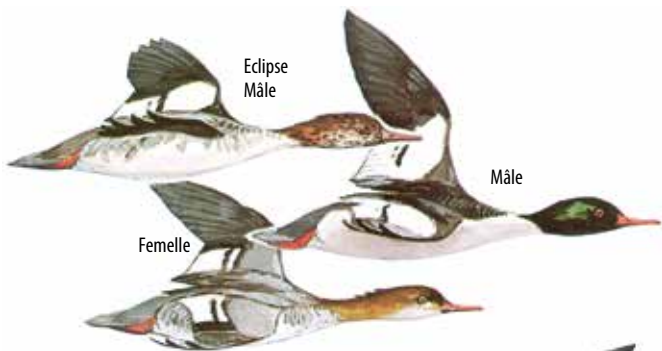
Femelle

Formation de vol typique



Grand harle

Longueur : 65 cm **Poids :** 1,13 kg



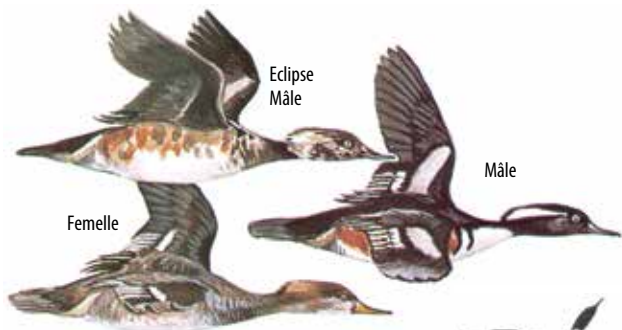
Le grand harle est plus gros que le harle huppé (qui n'est pas présenté dans le guide); c'est en fait l'un de nos plus gros canards. C'est aussi l'un des derniers à migrer vers le sud. On le trouve plus souvent que le harle huppé dans les eaux intérieures.

Il se déplace en file, au ras de l'eau. On ne lui connaît pas d'autre cri qu'un croassement d'alarme.

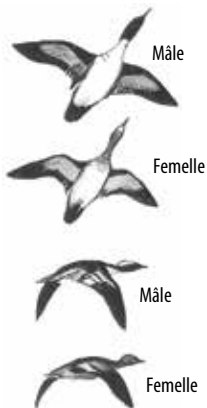


Harle couronné

Longueur : 46 cm **Poids :** 0,7 kg

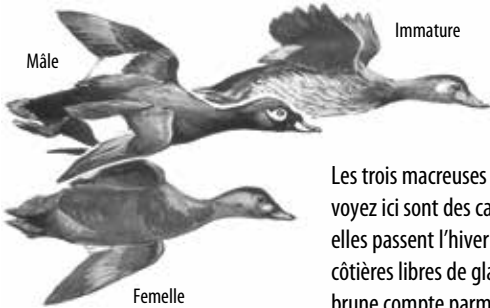


Il vole souvent par couples ou en très petites bandes. Son coup d'ailes bref et rapide donne l'impression qu'il va très vite. On entend peu son cri en automne.



Macreuse brune

Longueur : 55 cm **Poids :** 1,6 kg



Les trois macreuses brunes que vous voyez ici sont des canards de mer; elles passent l'hiver dans les eaux côtières libres de glace. La macreuse brune compte parmi les plus lourds et les plus grands de tous les canards.

Macreuse à front blanc

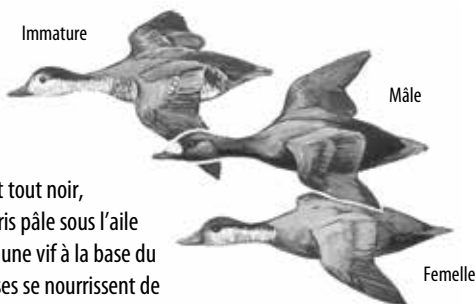
Longueur : 50 cm **Poids :** 0,9 kg



Comme toutes les macreuses, ces oiseaux volent le long de nos côtes en bandes peu serrées, formant des lignes irrégulières et ondulées. Le mâle se distingue des autres macreuses par ses deux taches blanches sur le front et par la couleur vive de son bec. Son vol est puissant, direct et habituellement au ras de l'eau.

Macreuse noire

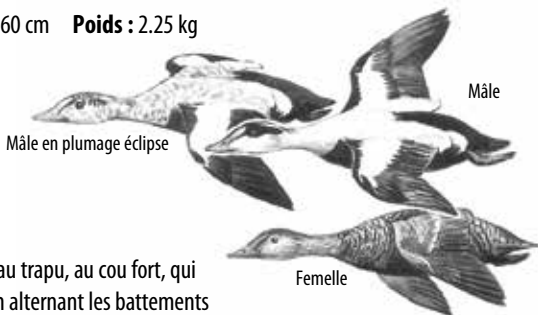
Longueur : 50 cm **Poids :** 1,13 kg



En vol, le mâle paraît tout noir, mis à part la tache gris pâle sous l'aile et la protubérance jaune vif à la base du maxille. Les macreuses se nourrissent de mollusques, de crabes, d'un peu de poisson et de quelques plantes.

Eider à duvet

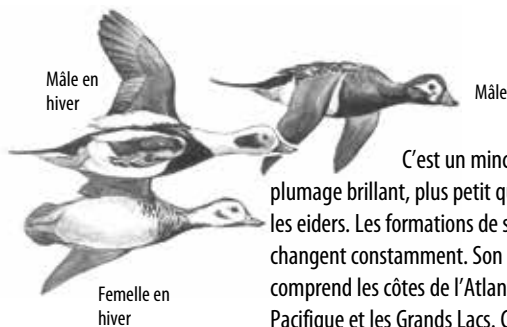
Longueur : 60 cm **Poids :** 2.25 kg



C'est un oiseau trapu, au cou fort, qui se déplace en alternant les battements d'ailes et le vol plané. Il se joint à des bandes qui volent en dessinant une ligne au ras de l'eau. On le retrouve surtout le long des côtes de l'Atlantique. Les autres eiders — l'eider à tête grise, l'eider à lunettes et l'eider de Steller — se retrouvent dans l'Arctique et ne sont pas illustrés dans ce guide. On voit parfois des eiders à tête grise dans les eaux côtières de l'Atlantique Nord.

Harelde kakawi

Longueur : 52 cm **Poids :** 0,9 kg



C'est un mince canard de mer, au plumage brillant, plus petit que les macreuses et les eiders. Les formations de son vol rapide et bas changent constamment. Son aire de dispersion comprend les côtes de l'Atlantique et du Pacifique et les Grands Lacs. Ce canard est l'un de ceux qui se fait le plus entendre. Le mâle émet un calou-calou sonore tout au long de l'année.

Arlequin plongeur

Longueur : 43 cm **Poids :** 0,68 kg



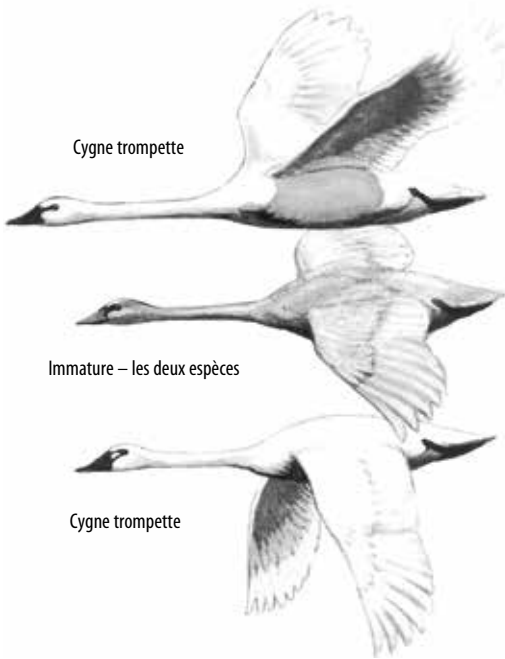
Un plumage bleu ardoise brillant égayé de rayures et de taches blanches donne au mâle adulte un aspect frappant.

La femelle ressemble à une petite macreuse femelle. De loin, le mâle et la femelle paraissent de couleur noire. À l'intérieur du continent, l'arlequin plongeur aime les rapides et les eaux vives. Il hiverne le long des côtes des océans Atlantique et Pacifique. Il est peu commun.

Cygnes

Cygne trompette Longueur : 1,5 m. Poids : 12,6 kg

Cygne trompette Longueur : 1,3 m. Poids : 7,25 kg

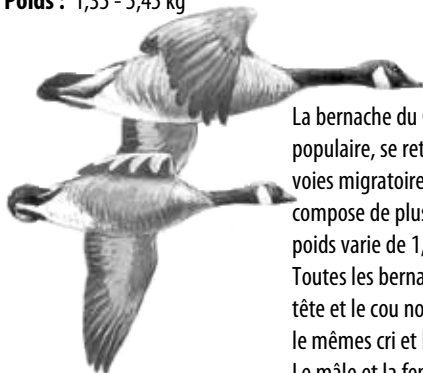


Le nombre de cygnes trompettes, que l'on pensait autrefois très peu élevé, augmente lentement. La population déjà importante du cygne siffleur continue elle aussi de croître. Les deux espèces de cygnes hivernent dans la voie migratoire du Pacifique, et les cygnes siffleurs empruntent également les voies migratoires du Centre et du Mississippi lorsqu'ils migrent. On les voit parfois se nourrir dans les champs. Les deux espèces sont de grands oiseaux au plumage blanc.

Bernache du Canada

Longueur : 64 - 114 cm

Poids : 1,35 - 5,45 kg

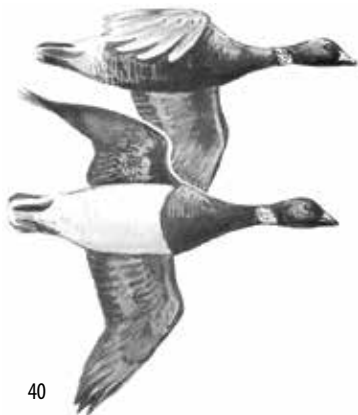


La bernache du Canada, abondante et populaire, se retrouve dans les quatre voies migratoires. Cette espèce se compose de plusieurs races dont le poids varie de 1,35 à 5,45 kilogrammes. Toutes les bernaches du Canada ont la tête et le cou noirs, les joues blanches, le même cri et les mêmes habitats. Le mâle et la femelle ont un plumage identique.

Bernache cravant

Longueur : 61-64 cm

Poids : 1,45-1,7 kg



Il s'agit d'oies de mer. La bernache noire emprunte la voie migratoire du Pacifique pendant la migration, alors que la race de l'Atlantique reste dans l'Est. Les formations du vol rapide de la bernache cravant sont irrégulières et changeantes.

Oie des neiges

Longueur : 66 - 84 cm

Poids : 2,95 - 3,4 kg

Il existe deux types d'oies des neiges : la grande oie des neiges, qui migre en passant par la vallée du fleuve Saint-Laurent, et la petite oie des neiges, répartie plus à l'Ouest. L'oie bleue correspond à une phase de coloration de la petite oie des neiges. Cette dernière emprunte les voies migratoires du Mississippi, du Centre et du Pacifique.

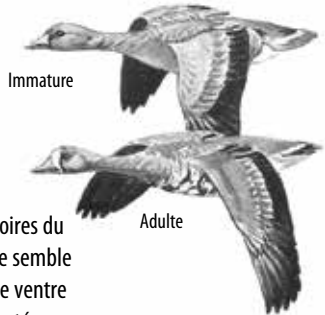


Oie rieuse

Longueur : 71 cm

Poids : 2,8 kg

Elle emprunte surtout les voies migratoires du Pacifique et du Centre. Vue de loin, elle semble être d'un gris brunâtre. La poitrine et le ventre sont fortement et irrégulièrement tachetés.



Un trait particulier caractérise ces oiseaux qui, en vol, forment des bandes en forme de V, c'est l'émission d'un cri très aigu, le *câli-lôt*.



Canard pilet



Canard colvert



Canard noir



Canard chipeau



Canard d'Amérique



Canard souchet



Canard branchu



Sarcelle cannelle †



Sarcelle à ailes bleues



Sarcelle d'hiver

Petit garrot



Érismature rousse †



Fuligule à collier



Petit fuligule



Fuligule milouinan



Garrot à œil d'or



Fuligule à tête rouge



Fuligule à dos blanc



Harle couronné



Harle huppé †



Grand harle



Cygne trompette



Cygne siffleur



Bernache du Canada



Grande oie des neiges



Oie rieuse



Branta canadensis parvipes*



Petite oie des neiges coloration bleue



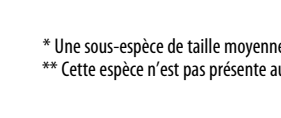
Oie empereur**



Bernache cravant



Bernache cravant



Bernache de Hutchins



Oie de Ross †

Comparaison de grandeur des oiseaux aquatiques

Tous les oiseaux sur ces pages sont dessinés à la même échelle



Arlequin plongeur



Harelde kakawi



Dendrocygne**



Macreuse à front blanc



Macreuse noire



Macreuse brune



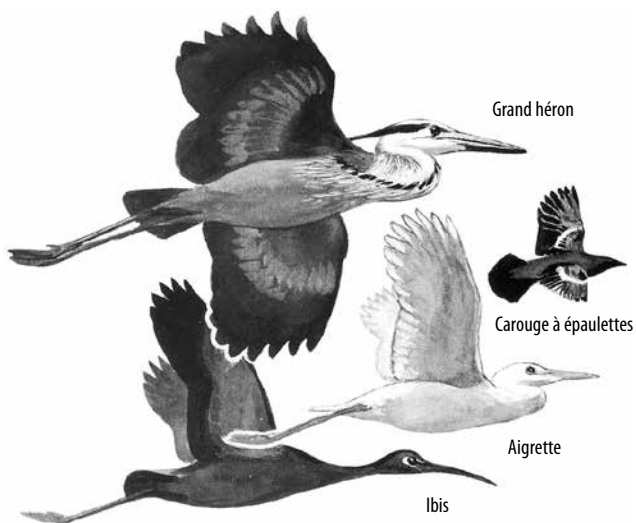
Eider à duvet

* Une sous-espèce de taille moyenne de la famille des Bernache du Canada

** Cette espèce n'est pas présente au Canada

Les milieux humides attirent la faune.

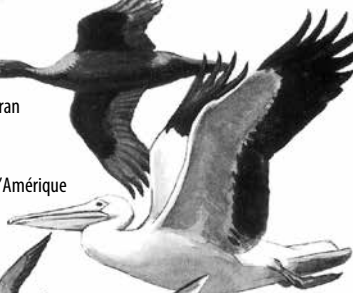
En plus des canards, nos marais attirent une foule d'autres oiseaux. Le fait de connaître et de pouvoir identifier ces oiseaux et les animaux ajoute au plaisir de se retrouver dans la nature. La nourriture et les abris offerts par les étangs et les marais attirent aussi d'autres espèces fauniques.





Cormoran

Pélican blanc d'Amérique



Guifette noire



Sterne
pierregarin



Busard Saint-Martin



Grand et petit
chevaliers



Goéland argenté



Bécassin roux



Grèbe

Hibou des marais



Hommage à la Chasse à la sauvagine

Canards Illimités a lancé ses opérations canadiennes en 1938 et s'est tout de suite attelé à la tâche, afin de préserver les milieux humides menacés dans les Prairies dévastées par la sécheresse. Nos premiers bénévoles de la conservation, dont la plupart étaient des chasseurs, ont compté parmi les premiers « scientifiques citoyens » du Canada : ils recensaient les canards, les oies et la faune qu'ils observaient dans les milieux humides et les autres espaces naturels.

Canards Illimités Canada continue cette tradition en offrant des ressources éducatives aux groupes qui introduisent les nouveaux chasseurs à cet art. CIC reconnaît l'importance des chasseurs qui transmettent au suivant leurs connaissances, éthiques et valeurs de conservation.

Découvrez d'autres ressources éducatives sur les bienfaits des milieux humides en visitant : education.canards.ca ou écrivez nous à education@ducks.ca

Suivez nous sur les réseaux sociaux :



@DUC_youth



@educationduc

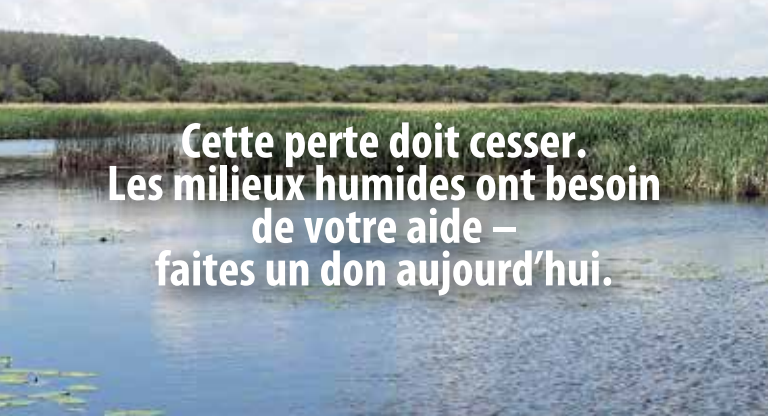
Pourquoi est-il important de conserver les milieux humides?

Les milieux humides (comme les marais et les étangs) abritent la sauvagine les espèces présentées dans ce guide, ainsi que d'autres animaux. Ils fournissent également de nombreux avantages importants pour nous.

Voici cinq raisons pour lesquelles il est important pour nous de conserver les milieux humides:

1. **De l'eau propre** – Les plantes, les bactéries et les animaux qui vivent dans les milieux humides aident à nettoyer notre eau bien avant qu'elle n'atteigne nos robinets.
2. **Lacs limpides** – Les milieux humides agissent comme des filtres qui maintiennent nos lacs en bonne santé.
3. **La faune** – Toutes sortes d'animaux sauvages - y compris les espèces en péril - dépendent des milieux humides pour leur habitat.
4. **Expériences d'apprentissage en nature** – Les milieux humides sont d'excellentes «salles de classe en plein air», car ils débordent de vie et sont un univers à explorer.
5. **Lieux de loisirs** – Les milieux humides sont des endroits idéaux pour se détendre et s'amuser! Les gens prennent plaisir à y pratiquer leur passe-temps comme l'observation de la faune, la pêche, le camping et le canoë.

Malgré les nombreux avantages qu'ils offrent, 80 acres de terres humides sont perdus chaque jour. Cela équivaut à environ 45 terrains de football toutes les 24 heures.



**Cette perte doit cesser.
Les milieux humides ont besoin
de votre aide –
faites un don aujourd'hui.**





Canards Illimités
Canada

canards.ca